

bout duquel il trouva un jeune homme de vingt-cinq ans environ, portant à la main un sac de cuir autour duquel était bouclée une couverture.

—Joli garçon, *signore* ! grommela-t-il.

Et, on effet, c'était un beau garçon que le voyageur ainsi épié.

Mince, blond, la moustache soyeuse, l'œil bleu, grand ouvert et pétillant de franchise ; ganté et chaussé de façon tout aristocratique.

Il passa, sans les voir, devant ceux qui l'examinaient et descendit allègrement la rampe qui aboutit à la place de la gare.

A leur tour les deux espions quittèrent la salle d'attente.

—Tu le reconnaitras ? demanda le plus grand.

—Même chez le diable, s'il y va ? répondit Armi avec un accent étranger très prononcé.

—Tu n'oublieras rien ?

—Rien, *signore*.

—Du reste, tu sais, je ne serai pas loin ! Au revoir donc et bonne chance !

—Bonne chance ! répéta Armi en voyant son compagnon disparaître dans la brume, en voilà un qui a du toupet !

Et, sans perdre de vue celui qu'il suivait, Armi fit un crochet afin de passer près d'un coupé de maître qui stationnait dans l'angle de la cour.

Le cocher était sur son siège, les rênes rassemblées.

Armi lui fit un signe d'intelligence, dont le résultat fut que le coupé se prit à descendre à vide et au pas.

Arrivé sur la place, le jeune homme blond regarda autour de lui, semblant s'orienter, ce qui n'était pas facile ! et, s'engageant dans la rue de Rennes, entra dans la boutique d'un coiffeur, dont les plats de cuivre grinçaient au vent sur leurs tringles.

Armi se laissa rejoindre par le coupé.

—*Tire-toi les pattes*, dit-il au cocher, tu me ferais remarquer ! Rendez-vous dans vingt *broquilles* (minutes) où tu sais.

Le cocher rendit la main et fouetta son cheval, qui partit comme un trait.

Armi roula une cigarette et vint coller son visage à la vitrine du coiffeur.

Le voyageur se faisait raser.

L'espion traversa alors la rue et, comme une sentinelle, se prit à arpenter le trottoir opposé.

Au bout de dix minutes, le jeune homme ressortit et se dirigea vers la station de voitures qui se tient à l'angle du boulevard des Invalides.

Une dizaine de fiacres s'y trouvaient alignés.

L'inconnu passa lentement devant toute la file et revint sur ses pas en examinant attentivement chaque cheval, comme s'il eût tenu à s'assurer de la vigueur de l'animal auquel il allait confier le soin de le conduire.

Il s'arrêta enfin devant un coupé de remise, attelé d'une petite jument grise dont les formes le séduisaient sans doute, ouvrit la portière, s'assura que l'intérieur du véhicule semblait relativement propre, et que les panneaux étaient bien garnis de leurs glaces.

Le cocher le regardait faire en souriant, d'un air bon enfant, comme s'il eût été certain d'avance du résultat de l'examen qu'on faisait subir à son attelage.

—Vous êtes libre pour la nuit, cocher ?

—Oui, mon bourgeois.

—Et votre bête est bonne ?

—Réforme de spahis, comme son maître, et un fond du diable, foi de Jean Brunet !

L'inconnu jeta son sac dans la voiture et y monta.

—Nous allons loin, bourgeois ? demanda l'automédon en refermant la portière.

—Je n'en sais rien.

—Ah ! ah !

—Vous vous arrêterez derrière l'église Saint-François-Xavier, avenue de Breteuil. Là, je vous dirai où je vais.

—Compris ! nous partons à 11 heures 45, patron.

—C'est bien !

Brunet monta sur son siège.

—Allons, *Laghout*, ma fille, en route, et rondement ! dit-il en sifflant sa jument à la façon des cavaliers arabes.

Et, tout bas, il murmura :

—Un beau gars, comme celui-là, à minuit, le jour de Noël ! Ça va attendre sa connaissance ! Après ça nous irons souper. Et, satisfait de sa perspicacité, Jean Brunet se prit à rire silencieusement.

Quant à Armi, en voyant filer la voiture du côté de l'esplanade, il avait hâté le pas en se disant :

—Ah ! ces amoureux, trois quarts d'heure d'avance... comme c'est facile à pincer.

Arrivé à l'endroit que son voyageur lui avait indiqué, c'est-à-dire avenue de Breteuil, Jean Brunet rangea son coupé contre le trottoir et s'y arrêta.

Le jeune homme sauta lestement à terre et se dirigea vers un grand mur qui, à cinquante pas de là, semblait clôturer un jardin.

En effet, à travers les branches et à portée de pistolet, un petit hôtel à deux étages se profilait en masse sombre sur l'opacité presque palpable du ciel.

La façade devait se trouver sur le boulevard des Invalides ; aussi une simple porte, destinée vraisemblablement au service du jardin, s'ouvrait-elle dans le mur donnant sur l'avenue de Breteuil.

L'inconnu contemplait l'hôtel avec une fixité pleine de surprise.

Il lui paraissait insolite, sans doute, d'y voir briller à cette heure un si grand nombre de lumières, car il marmottait entre ses dents :

—La chambre du grand-père, passe encore. Il lit une fois couché. Mais celle de l'intendant, la lingerie, l'office... Tout le monde veille donc, ce soir !...

—Et seule, sa chambre à elle, n'a pas de lumière. C'est étrange."

Il revint alors vers la voiture, consulta sa montre à la lueur d'une des lanternes, ce qui fit faire une grimace à Jean Brunet, et retourna à la porte du jardin.

Après trois ou quatre tours ainsi circonscrits, il alluma une cigarette et, s'appuyant le dos à un arbre, se prit à la fumer fièvreusement.

Une agitation, que chaque instant faisait accroître, crispait ses nerfs ; et toutes les facultés perceptives de son être se tendaient vers cet objectif absorbant : saisir un bruit, un pas, un signal quelconque !

Mais tout était muet au milieu de la buée pénétrante et glacée qui l'enveloppait. Tout s'assourdissait sous l'étreinte humide du brouillard.

De l'église voisine, étincelante de lumières, la voix de l'orgue et les chants sacrés lui arrivaient étouffés et aphones.

Les voitures qui passaient au loin paraissaient rouler sur des tapis, et les becs de gaz, ne pouvant rayonner à travers le suaire qui les enserrait, piquetaient l'atmosphère de lucioles jaunâtres et attristées !

Enfin, la demie de minuit tomba du clocher de l'église.

Le jeune homme jeta brusquement sa cigarette et, en trois enjambées, s'engouffra dans la rue Eblé.

—Ah ! ah ! paraît que la belle vient de l'autre côté ! se dit Jean Brunet en perdant de vue son voyageur.

Quelques secondes s'écoulèrent.

Jean Brunet sifflait, sans lâcher sa pipe, une fanfare qui lui rappelait le temps où, dans les spahis, il cavalcadait sur la terre d'Afrique.

L'inconnu, au pas gymnastique, courait vers le boulevard des Invalides.

Tout à coup, il se heurta à un individu venant en sens inverse, avec une telle violence que tous deux faillirent tomber.

—Butor ! exclama le jeune homme.